

honorables députés s'en souviennent, ma circonscription était représentée à la dernière législature par le Dr F. W. Gershaw.

M. SINCLAIR (Vancouver-Nord): Un brave homme.

M. WYLIE: Un homme supérieur qui est un de mes très bons amis et que tiennent en haute estime tous ceux qui le connaissent, indépendamment de leurs convictions politiques. Je suis très heureux de le voir maintenant au Sénat et je suis certain que le sud de l'Alberta sera bien représenté dans cette Chambre par le sénateur Gershaw.

Je regrette de ne pouvoir employer les expressions de certains honorables députés pour louer ma circonscription. Plusieurs ont déclaré que leur circonscription était la plus belle du Canada. Je puis affirmer, du moins, que Medicine-Hat compte les meilleurs citoyens au Canada et, si je ne puis vanter ma circonscription comme la plus belle du pays, la faute en est à l'inaction du gouvernement fédéral. En disant cela, j'inclue aussi nos amis conservateurs qui siègent à ma droite, car ils ont été au pouvoir pendant quelques années et ils n'ont guère fait plus pour ma circonscription. Nous avons déjà vendu notre blé à 20c. le boisseau et nos porcs à 2 ou 2½c. la livre et je n'oublie pas qu'en 1937, alors que le Gouvernement actuel était au pouvoir il a acheté une forte quantité de bétail de la région au prix fabuleux de 1c. la livre. C'est donc dire qu'il n'a guère fait mieux. Les honorables députés comprendront donc ce que je veux dire quand je fais allusion à l'inaction du Gouvernement.

La majeure partie de ma circonscription se trouve comprise dans ce qu'on nomme la zone aride. Notre pluviosité moyenne est de sept à neuf pouces. Des régions peu étendues peuvent avoir jusqu'à 12 pouces de pluie mais cela se produit sur une bien petite superficie. Nous avons trois régions irriguées. Il y a tout d'abord la région orientale d'irrigation de Brooks, qui comprend un million et demi d'acres dont 200,000 peuvent être irriguées. Ce district est bien connu pour sa forte production non seulement de céréales, mais aussi de luzerne et de fourrages de toutes sortes, de même que le grand nombre de troupeaux laitiers de bonne race. Les gens sont également très fiers des édifices et des habitations qui s'y trouvent. La région est réputée par tout l'Ouest canadien et certaines parties des Etats-Unis pour ses fructueuses chasses aux faisans. De cette seule source les habitants tirent des milliers de dollars tous les ans et toutes les chambres disponibles de Brooks et de ses environs sont réservées un an à l'avance.

Il y a ensuite le projet fédéral agricole et d'irrigation de Vauxhall, semblable au précédent bien que quelque peu moins important. Enfin, nous avons les districts d'irrigation de Taber et de Lethbridge, bien connus pour la production de la betterave sucrière. Voilà une industrie qui s'adapte parfaitement au programme général d'irrigation agricole. La culture de cette plante permet au cultivateur de garder sa terre libre de mauvaises herbes, lui assure un prix avantageux et fournit des sous-produits précieux pour l'industrie animale si développée à l'heure actuelle surtout en ce qui concerne le nourrissage d'hiver et l'engraissement de 25,000 bovins et 100,000 agneaux. L'association des engraisseurs de Lethbridge, à elle seule, fait un chiffre d'affaires annuel dépassant le million de dollars. L'industrie de la betterave à sucre apporte dans la région plusieurs millions de dollars de nouvelle richesse chaque année. La superficie consacrée à la culture de cette plante est d'environ 30,000 acres; plusieurs de ceux qui s'y adonnent récoltent de 12 à 15 tonnes ou plus l'acre et en reçoivent à peu près \$10 la tonne. De plus, ils peuvent se procurer pour leurs animaux à un prix nominal de Picture Butte et des usines Raymond les précieuses feuilles de betteraves, la pulpe et la mélasse. La production en est rendue à un point où toute augmentation exigera l'aménagement de nouvelles usines. Le projet Brooks a déjà formulé une demande en ce sens et je ne vois pas de raison d'un refus. Il y a deux ans environ, tout était organisé pour la construction d'une usine de ce genre. Il n'y manquait qu'un permis des autorités fédérales lequel, tous les habitants de la région Brooks le savent, a été refusé.

Depuis mon arrivée dans cette partie-ci du pays, bien des gens m'ont dit que le sucre de betterave ne possédait pas les mêmes propriétés que le sucre de canne et, en particulier, qu'il ne se prêtait pas à la conservation des fruits. Rien de plus faux, à mon sens. J'estime qu'en Alberta nous savons aussi bien que quiconque reconnaître un bon fruit en conserve et je sais pertinemment que les conserves préparées avec du sucre de betterave sont tout aussi résistantes que les autres.

A mon retour en Alberta, sinon avant, je recommanderai à nos établissements de sucre de betterave de lancer une grande campagne de publicité pour faire connaître leur produit et enseigner à la population de l'Est que notre sucre albertain, produit dans notre propre province, vaut bien celui que l'on peut trouver ailleurs au pays. Il s'agit là d'une industrie appelée à un brillant avenir dont bénéficiera non seulement ma province mais le pays tout entier. Il n'y a absolument aucune raison pour que nous ne produisions pas qua-